

***TUNIS, Tunisie, 18 septembre (Infosplusgabon) - Le maréchal Khalifa Haftar, commandant autoproclamé de l'Armée nationale libyenne (Anl), s'est dit persuadé, lundi à Tunis, « qu'il sera mis un terme dans une période proche, au terrorisme en Libye ».***

Dans une déclaration faite à l'issue d'une entrevue avec le président tunisien Béji Caïd Essebsi dont il était l'hôte, l'homme fort de l'Est libyen a noté que les discussions avaient porté en particulier sur la situation en Libye qui, a-t-il dit, fait face « à une attaque dangereuse de la part des terroristes ».

« Mais, nous avons une armée forte qui s'est opposée à ces groupes (terroristes) et aujourd'hui, je suis persuadé que dans une période proche, il sera mis un terme à l'histoire du terrorisme en Libye, grâce à l'aide de tous (les pays) sincères ».

Il a cité la Tunisie, « ce pays frère et voisin qui a toujours adopté des positions de soutien ferme à la Libye dans toutes les instances ». « Nous apprécions les efforts que déploie la Tunisie malgré les circonstances qu'elle traverse », a-t-il ajouté.

C'est la première visite effectuée par le maréchal Haftar en Tunisie qui a accueilli à plusieurs reprises son rival Fayez Al Sarraj, chef du gouvernement d'union nationale (Gna). Reconnu par la Communauté internationale, le Gna peine cependant à asseoir son pouvoir dans le pays,

notamment en raison de l'opposition d'un cabinet rival basé dans l'Est et soutenu par les forces du maréchal Haftar.

Selon un communiqué de la Présidence tunisienne, la rencontre entre le Président Caïd Essebsi et le maréchal Haftar se situait « dans le cadre des efforts que déploie la Tunisie pour le rapprochement (des positions) des protagonistes libyens et pour encourager le dialogue et l'entente entre eux afin de trouver une solution politique globale à la crise libyenne ».

« La stabilité de la Libye est une condition essentielle à la stabilité de la Tunisie », a souligné le chef de l'Etat tunisien qui « a appelé les différentes parties libyennes à dépasser leurs différends et à opter pour le dialogue et la réconciliation pour pouvoir édifier un Etat et asseoir ses institutions ».

La Tunisie partage une frontière de près de 500 km avec la Libye. Les auteurs des attentats terroristes perpétrés en 2015 en Tunisie qui ont fait près de 70 morts en particuliers parmi les touristes étrangers, avaient reçu une formation militaire dans des camps libyens, selon les autorités tunisiennes.

Depuis, l'armée tunisienne a renforcé le contrôle de cette frontière, en y édifiant un mur de sable et une tranchée et en y installant des caméras de surveillance avec l'aide des Etats-unis et de l'Allemagne.

« La solution demeure du ressort des Libyens eux-mêmes ( ...) dans le cadre de la coopération et de la coordination avec l'Organisation des Nations Unies », a insisté le président tunisien.

Il a mis l'accent sur « le souci de la Tunisie de ne pas interférer dans les affaires intérieures de la Libye et d'adopter une position à égale distance par rapport à toutes les parties libyennes ».

Selon le communiqué, le maréchal Haftar a informé son interlocuteur « des derniers développements dans la région et des résultats des consultations qu'il a menées pour la recherche des moyens susceptibles de rétablir la sécurité et la stabilité en Libye ».

FIN/INFOSPLUSGABON/PML/GABON 2017

© Copyright Infosplusgabon